

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Haussmann, PARIS (9^e)

La nouvelle armée espagnole

Populaire et bien instruite, elle représente la puissance et la force du nouvel Etat



Une section de mitrailleurs espagnols en manoeuvre. (Ph. Archives)

De quelles forces peut disposer l'Espagne au point de vue militaire? Répondant à cette question la « Gazette de Cologne » écrit :

Gros efforts pendant la guerre civile
En intelligente compréhension du développement des choses en Europe, le Général FRANCO a bâti la nouvelle Espagne, et le Peuple l'a suivi, parce qu'il sentait, que ce général qui avait toujours été son homme depuis ses premiers pas dans l'armée, n'allait pas seulement au combat pour la victoire militaire, mais aussi pour le renouvellement de l'Espagne, au sens le plus profond du mot. Que le Peuple espagnol ait eu le sentiment bien net de la nécessité d'une heure historique, l'enthousiasme avec lequel déjà pendant la guerre civile la réorganisation de l'armée commencée par FRANCO, fut accueillie par les Espagnols qui n'avaient pas perdu l'esprit guerrier et aventureux de leurs ancêtres.
La République s'était opposée à toute réforme qui pouvait faire de l'armée un puissant instrument pour la garantie du prestige espagnol.
Ses chefs comme le montra le décret Azana, avaient même travaillé à disloquer le corps des officiers.
Elle licencia les officiers les plus brillants, on les plaça à des postes secondaires.

Le Général FRANCO, qu'on n'a pas appelé à tort d'« Aigle Marocain » combattit d'abord avec des volontaires de la Phalange, avec des aspirants soldats, d'anciens soldats et des officiers licenciés des Rouges, qui affluèrent, de toutes les parties de l'Espagne sous ses drapeaux.

Durant les pauses de combat FRANCO passa à l'organisation des différentes unités de troupes.
Vers la fin de la guerre civile l'Espagne nationale avait en campagne trois grands groupes d'armées : le groupe du « Levant » avec 4 corps d'armées et 2 groupes de divisions, le groupe d'armée du « Centre » avec le même nombre de groupes unités, et le groupe du « Sud » avec 5 corps d'armées.

En tout, petit à petit avaient été créées 39 divisions sur pied de guerre.

C'était là une énorme réalisation, si l'on pense quelle s'est effectuée

en pleine guerre, et que l'instruction des troupes fut interrompue par de durs combats, dans lesquels l'adversaire qui recevait d'au delà des Pyrénées, armes et munitions, fut vaincu.

L'armée nouvelle du temps de paix

Cette armée a été libérée à la fin de la guerre-car elle n'avait été constituée que pour le temps de guerre, et recrutée seulement dans la moitié du Pays.

Mais dès la dissolution de ces corps de troupes, voire même pendant leur dissolution, commença la réorganisation de l'armée du temps de Paix, qui, d'après un exposé du périodique mensuel « Ejercito » du mois du mars de cette année est composée de 24 divisions comportant les unités suivantes :

(Lire la suite en deuxième page)

CRISE MINISTERIELLE EN EGYPTE...

...à la suite de la mort subite du Président du Conseil, Hassam Sabrit Pacha

Le Roi Farouk a fait appel à Hussaim Siri Pacha pour constituer le nouveau Cabinet

Bruxelles, 16. — A la fin de l'ouverture du gouvernement du Caire, on a annoncé la mort subite de Assam Sabrit Pacha, premier ministre.
Celle nouvelle a provoqué en Egypte et dans les pays arabes, une émotion considérable, car la session parlementaire, ouverte hier, offrait une importance décisive pour l'avenir de l'Egypte.
On prévoit une nouvelle offensive du parti anglophile, sous la conduite de Ali Baar, pour l'entrée en guerre de l'Egypte aux côtés de l'Angleterre.

La mort subite de Hassam Sabrit Pacha, qui n'était pas seulement président du Conseil, mais aussi ministre des Affaires étrangères, a causé dans le monde arabe une vive émotion. Le correspondant du « Courrier de Sierra », qui rappelle des cas de mort mystérieuses survenues dans le Proche-Orient, et qu'on a pu attribuer aux menées des services secrets, écrit que Hassam Sabrit Pacha devait prochainement prononcer un discours où il aurait, une fois de plus, affirmé la ferme résolution de l'Egypte de demeurer en dehors de la guerre.

Le roi Farouk a constitué un nouveau Cabinet

Vichy, 16. — Selon une nouvelle reçue à l'instant même, le roi Farouk d'Egypte a constitué un nouveau cabinet. Il sera présidé par Hussaim Siri Pacha, qui décline, en outre, les portefeuilles des Affaires étrangères et de l'intérieur.

TERRIBLES REPRÉSAILLES SUR L'ANGLETERRE L'ATTAQUE MANQUÉE SUR MUNICH A DECLENCHE le plus violent bombardement DE L'HISTOIRE

500.000 KILOS DE BOMBES EXPLOSIVES ET 30.000 KILOS DE BOMBES INCENDIAIRES DÉVERSÉS SUR COVENTRY

Grandes et petites usines ne forment plus qu'un immense brasier

Berlin, 16. — Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, l'aviation allemande a effectué dans la nuit de vendredi, des attaques massives sur le centre d'armement britannique de la ville de Coventry. Plus de 500 avions de combat survolaient la ville, lâchant chacun plus de 1.000 kilos de bombes, 500.000 kilos de bombes explosives et environ 30.000 kilos de bombes incendiaires furent jetés sur la ville. Les aviateurs allemands étaient favorisés par le temps et purent distinguer nettement leurs buts et constater l'effet des bombes, qui était considérable. En très peu de temps toutes les grandes usines et beaucoup de petites étaient incendiées formant un immense brasier après quelques heures seulement. Leur leur était visible à une distance de plus de 200 km, jusqu'au-dessus de la Manche.
Ces attaques ont détruit un des centres d'armement les plus importants. Coventry est la ville de l'industrie des moteurs d'avions. C'est ici que se trouvent les fournisseurs des grandes usines d'aviation et qui fabriquent essentiellement des moteurs d'avion, des pièces détachées et d'autres parties métalliques pour avions.
La ville entière est un ensemble d'usines spécialisées à commencer par les grandes usines Armstrong, Standard-Motors, Daymer and Cie, Humbert, Hillmann, Erdmann, Hamping and Cie, jusqu'aux entreprises les plus petites. Toutes ces usines ont été démolies en une seule nuit.
(Lire la suite en deuxième page)



Poste de surveillance sur la côte. (Ph. Siphon)

REPRÉSENTATIONS DES U. S. A. A L'ESPAGNE AU SUJET DE TANGER

Vichy, 16. — L'ambassadeur des U.S.A. à Madrid a fait des représentations au gouvernement espagnol à la suite de l'établissement du contrôle militaire capagnol sur la zone internationale de Tanger.

Port-Gentil résiste toujours aux attaques gaulistes

Port-Gentil résiste toujours aux attaques gaulistes. Toutefois on considère dans les milieux bien informés que sa situation est très difficile. Bien qu'elle soit coupée de toutes communications avec la métropole et le reste de l'Empire, les troupes françaises réduites à une poignée d'hommes continuent à lutter avec courage et discipline. Elles doivent faire face aux troupes rebelles parties du Congo qui s'infiltrèrent jusqu'à l'Ogooué jusqu'à hauteur de Lambarane.
Sur la mer, une escadre britannique coupe toutes liaisons de Port-Gentil avec l'extérieur.
Malgré les moyens supérieurs dont disposent les troupes gaulistes, il leur a fallu plus d'un mois pour qu'elles puissent enregistrer un succès.
La défense de Port-Gentil est assurée par un détachement de « Bougainville », autour duquel sont groupés les éléments militaires locaux ainsi que des hommes mobilisés sur place. C'est une véritable guerre coloniale qui est en cours; les défenseurs ont armé une flotte auxiliaire dont l'action a été particulièrement efficace au cours des opérations sur le cours inférieur du fleuve.

M. SUNER SE REND A PARIS...

Madrid, 16. — M. Serrano Suner, ministre des Affaires étrangères espagnol, est parti hier soir pour Paris. Il était accompagné du baron de Las Torres, chef du protocole, Tovar, conseiller national et du lieutenant-colonel Garcia Fiqueras.

...ET A BERLIN sur l'invitation de M. Ribbentrop

On mande de Berlin : Sur l'invitation du ministre des Affaires étrangères du Reich, le ministre des Affaires étrangères espagnol, Serrano Suner se rendra sous peu en Allemagne, pour des conversations.

M. HORTHY A DU S'ALITER

Budapest, 15. — M. Horthy, régent de Hongrie, légèrement souffrant a dû s'aliter.

Violente tempête en Espagne

Corona, 16. — Une violente tempête s'est abattue jeudi sur la côte nord de l'Espagne. Des pluies torrentielles ont provoqué un grand nombre d'inondations.

LE MONDE s'y habituera

Le « National Zeitung » écrit : « Sans doute l'aurore mondiale de l'Angleterre vit de la lenteur avec laquelle les nouvelles notions s'implantent péniblement.
« Le monde s'était habitué à voir dans l'Angleterre et son Empire la puissance maritime dominante et la puissance mondiale.
« La force de l'habitude était si grande que des millions de citoyens de la Terre vivaient dans l'opinion qu'il en était ainsi, et en serait ainsi pour l'éternité.
« Aujourd'hui, où, déjà, un Lord Chatfield, grand amiral de la Flotte britannique, reconnaît l'impuissance de l'Angleterre, il est temps que le monde s'habitue à reviser ses positions.
« Si certain peuple avait surmonté, en temps opportun, son inertie, et essayé de mieux comprendre, les rapports de puissance, et le cours de l'histoire, dans la première année de cette guerre, d'incompréhensibles peines et misères eussent été évitées.
(Lire la suite en quatrième page)

APRÈS LE VOYAGE DE M. MOLOTOV

L'unanimité de vues germano-soviétiques...

...EST SOULIGNÉE PAR LES JOURNAUX ALLEMANDS ET ITALIENS

M. MUSSOLINI A REÇU LE GÉNÉRAL ANTONESCU

Berlin, 16. — Le président du Conseil des commissaires du peuple de l'U.R.S.S. et le commissaire du peuple des Affaires étrangères, M. MOLOTOV, qui comme nous l'avons déjà annoncé, a quitté la capitale du Reich, jeudi matin pour retourner à Moscou, est arrivé à minuit à Malkinia.
La garde d'honneur allemande, le chef du protocole attaché von Derrenberg, le Stabsleiter du Verbindungsstab, le représentant du Führer S.S. Oberführer Stenger et le commandant de valsesau Strophanius, qui accompagna de même le chef du gouvernement lors de son voyage de retour, faisaient à ses adieux au président Molotov ainsi qu'aux Messieurs qui l'accompagnaient.
Le train spécial reconduisant en même temps à Moscou, l'ambassadeur allemand de Moscou von der Schulenberg et le président de la délégation économique allemande l'attaché Dr Schurr, partit de Malkinia en direction du territoire soviétique.

Les journaux allemands sont unanimes à constater l'entente complète germano-soviétique

Berlin, 15. — La presse du matin commente la visite de M. Molotov à Berlin. Les journaux sont unanimes à constater que la politique d'entente germano-soviétique a été poursuivie avec une entière conscience et qu'elle est désormais établie sur la base d'une collaboration intime et permanente.
(Lire la suite en deuxième page)

LE MARÉCHAL PÉTAIN A REÇU M. MUSY

Vichy, 16. — Le maréchal Pétain, chef de l'Etat Français a reçu hier M. Musy, ancien président de la Confédération Républicaine et M. Camerer, ambassadeur de France.

Le Général ANTONESCU (Ph. Archives)

Une attaque massive sur les usines d'armement du centre de l'Angleterre

Le communiqué allemand

Berlin, 15. — Le Haut Commandement allemand fait connaître : L'aviation a poursuivi, dans la journée du 14, ses vols de reconnaissance et de représailles, malgré la violente tempête. A 500 km. à l'Ouest de l'Irlande, un de nos grands avions de combat a anéanti par deux bombes un navire marchand ennemi de 5.000 tonnes. Ces dernières l'ont touché en plein milieu et à l'arrière. Le navire fut incendié et donna de la bande. Devant la côte écossaise, deux vapeurs de 2.000 et 7.000 tonnes, furent attaqués. Le plus grand des deux bateaux coula après avoir fait explosion, tandis que l'autre se trouva en détresse. Dans la partie Nord de la mer du Nord, un autre navire de 5.000 tonnes, fut coulé par une bombe en plein milieu de son territoire de Great-Yarmouth, un torpilleur britannique fut sérieusement endommagé par une bombe en plein milieu du navire. Des Stukas ont attaqué le poste de radiodiffusion de Douvres, qui fut touché par trois bombes de gros calibre.
Au cours de la journée, et malgré les conditions atmosphériques extrêmement défavorables, plusieurs combats aériens s'engagèrent au-dessus de la Manche et du Sud de l'Angleterre, et furent favorables à nos chasseurs.
Après une amélioration notable du temps, notre aviation a pu rendre la pareille à l'aviation anglaise pour son attaque sur Munich. Une attaque massive sur des usines d'armement du Centre de l'Angleterre, a porté un rude coup à ces dernières. L'attaque interrompue de fortes formations de combat du Général Feldmarschall KESSELRING et SPERLE sur Coventry a été tout particulièrement couronnée de succès. De nombreuses usines à moteurs et d'installations de pièces détachées pour avions, ainsi que d'autres centres d'importance militaire, ont été attaqués avec des bombes de gros et du plus gros calibre, causant des dégâts énormes. Des incendies immenses, nourris par de grandes quantités de matières premières et vieilles jusqu'à la côte de la Manche, ont achevé l'œuvre de destruction. En dehors des usines d'armement, furent attaqués dans les Midlands, un grand dépôt de ravitaillement de l'aviation et une usine à gaz.
Dans la nuit les raids de représailles sur Londres continuèrent systématiquement. Des objectifs militaires du Sud et du Centre de l'Angleterre, ont été le but des bombardements nocturnes.
L'ennemi a tenté, dans la nuit du 15 novembre, d'attaquer la capitale du Reich avec des formations plus importantes, mais l'attaque massive que s'était proposée l'ennemi, échoua, grâce au feu nourri de la D.C.A. 12 appareils anglais seulement réussirent à survoler Berlin. Trois de ces derniers furent abattus par la D.C.A. au-dessus de la ville même, trois autres dans les faubourgs de Berlin. Six bombardiers anglais avaient déjà été abattus dans l'Ouest par la D.C.A. peu après avoir franchi la côte. Les bombes ennemies n'ont causé que très peu de dégâts, il y eut quelques victimes, ainsi que des dégâts matériels.
Quelques bombes ont été lâchées sur Hambourg et Brême et en d'autres endroits du Nord de l'Allemagne.
L'ennemi a perdu dans la journée du 14, et dans la nuit du 15, vingt appareils dont sept ont été abattus durant les combats aériens, douze par la D.C.A. et un par l'artillerie de la marine.
Cinq de nos avions n'ont pas rejoint leur base.

LEINE EN DEUXIEME PAGE LE COMMUNIQUÉ ITALIEN)



Le Roi FAROUK (Ph. Nyl)

Il était encore en parfaite santé mercredi soir, c'est ce qui explique l'inquiétude des milieux arabes. Cette mort subite rappelle, fâcheusement plusieurs épisodes de la politique orientale. Il ne manque pas de précédents du temps de guerre, dans lesquels certains personnages de l'Orient qui génaient la politique britannique disparaissaient dans des circonstances suspectes.

Crise ministérielle

D'après les informations reçues du Caire, une crise ministérielle est prochaine en Egypte; le roi Farouk a prié les ministres de rester en fonctions jusqu'à la composition du nouveau ministère.
Après la séance d'hier au Parlement, des cortèges de manifestants ont dû être dispersés par la police et les troupes anglaises.

Conversations militaires germano-italiennes à Innsbruck



Le Maréchal KEITEL, Chef du Haut Commandement allemand. (Ph. Keystone)



Le Maréchal BADOGLIO, Chef du Haut Commandement de l'Armée italienne. (Ph. Archives)

Le « Brüsseler Zeitung » mande de Berlin : Le 15 novembre, ont eu lieu, à Innsbruck, des conversations sur la conduite commune de la guerre entre les chefs des hauts commandements de l'armée allemande et de l'armée italienne.
Elles ont été conduites par le chef du haut commandement de l'armée allemande, le generalfeldmarschall

Keitel, et le chef du haut commandement de l'armée italienne, le maréchal Badoglio.
Aux conversations ont pris part, du côté allemand, le général d'artillerie Jodl, et l'attaché militaire à Rome, le général de division von Winterfeldt, et, du côté italien, le major général Gaudin et l'attaché militaire à Berlin, le général de division Mervat.

LA RAISON LA PLUS HAUTE PRÉSIDE A LA POLITIQUE DU MARÉCHAL PÉTAIN

déclare M. LOUIS LUMIÈRE inventeur du cinématographe



M. Louis LUMIÈRE (Ph. Archives)

L'illustre savant Louis LUMIÈRE, inventeur du cinématographe, dont l'œuvre est connue dans le monde entier, vient de donner à l'agence « Inter-France », une déclaration dont voici les passages essentiels : « Il me semble bien que la raison la plus haute et la plus claire préside à la politique du maréchal PÉTAIN. On y sent assurément partout le battement d'un grand cœur; mais ce cœur, brillant de l'amour fortille au contraire le guide consciencieux et réfléchi vers la poursuite de grands buts qui sont véritablement les siens et dont le principal est le relèvement de la France par la pacification de l'Europe.
(Lire la suite en deuxième page)